

# Retour positif pour les Vacances apprenantes

L'opération menée par l'Éducation nationale s'est déroulée pendant deux semaines à l'école Terre-Adélie. Élus et représentants locaux étaient sur place, hier, pour faire le point.

## Reportage

L'heure des grandes vacances peut enfin commencer pour les derniers élèves présents. Cette semaine, à l'école primaire Terre-Adélie de Condé-sur-Noireau, ils étaient encore 24 sur les bancs de la classe (42 la semaine précédente, dont 34 en classe de mer à Gouville-sur-Mer) dans le cadre du dispositif Vacances apprenantes. Objectif souhaité par le ministère de l'Éducation nationale : permettre à bon nombre d'élèves d'aborder la rentrée de septembre dans de meilleures conditions, après de longues semaines parfois tenus éloignés du système scolaire en raison de la crise sanitaire.

Un nombre d'inscrits « **remarquable** » pour Claude Chotteau, directeur académique adjoint du Calvados en charge du premier degré. « **Sur 52 écoles ciblées dans le département, 44 ont mis en place ce dispositif. On avait pour consigne de cibler les élèves les plus en difficulté et ceux dont on n'avait peu de nouvelles pendant le confinement. Les indicateurs sociaux sur l'arrondissement de Vire ne sont pas fabuleux, il y a besoin d'une attention particulière.** » Un dispositif qui sera réitéré à la fin du mois d'août et financé par l'État à hauteur de 400 € par enfant et par semaine, soit un budget global de 120 000 € à l'échelle du Calvados.

Les sessions ont affiché complet

Sur le terrain, les matinées sont consacrées aux matières fondamentales (lecture et mathématiques) et les après-midi aux activités de loisirs : jeux de société, bricolage, art visuel, mais aussi de nombreuses sorties encadrées au centre équestre, à la Maison de la rivière, la Roche d'Oëtre, au bord de la mer... Une présence bénéfique pour ces enfants, selon Patricia Prunier, maîtresse de CE1 à l'école Sévigné et présente ce jour-là pour s'occuper de sept élèves.

« Comme ils sont peu nombreux, c'est plus facile d'individualiser et expliquer les notions, c'est agréable. Ça leur fait du bien car on leur porte plus d'attention, même si ce n'est pas toujours suffisant pour réduire l'écart car les difficultés sont souvent profondes. » Un dispositif qui a séduit aussi du côté des parents. « Nous n'avons pas du tout eu de mal à les convaincre, ce sont souvent des enfants qui ne partent pas en vacances, on a dû faire des choix. On a aussi eu la chance d'avoir une directrice déchargée qui a tout organisé en amont. »

De « vrais liens » créés

« La charge de travail a, en effet, été importante pour les équipes pédagogiques et dans des délais contraints, reprend le responsable d'académie, appuyé par le sous-préfet de Vire, Pierre-Emmanuel Simon. On a aussi créé un vivier départemental de 200 enseignants prêts à s'investir. Les collègues sont heureux car ils tissent des relations différentes avec les élèves. On est dans un autre contexte, ça crée de vrais liens. »

Aurélien MARCHAND.



L'expérience semble avoir été bénéfique pour les élèves participants au dispositif. Ouest France